

GROUPEMENT DE DEFENSE DES CULTURES CONTRE LES NUISIBLES



Nous voici arrivés au terme d'une année où il faut tirer un bilan.

Avec une météo douce et clémente, la prolifération des nuisibles est favorisée. Valable pour toutes les espèces nuisibles, celle des renards est toujours négative avec des prises d'animaux malades.

Il faut toujours faire attention aux zoonoses qui avec plus de connaissances et d'analyses nous prouvent qu'elles sont toujours virulentes. La leptospirose est toujours présente et mortelle, mais aujourd'hui on découvre la maladie de Lyme qui affecte 33.000 cas annuel en France. Il est vrai que beaucoup de gens vont travailler ou se promener dans son milieu de vie, avec les tiques et moustiques. En cas de fièvre, de douleurs persistantes, de grosses fatigues, lors des analyses avec le médecin pensez à dire que vous allez dans son milieu naturel : les zones humides. Il ne faut pas avoir peur de ces endroits là mais il faut être vigilant et se protéger.

Pour les corvidés, pensez à faire une demande de tirs après la période de chasse à la fédération des chasseurs de La Mayenne.

Pensez également à déclarer les pies et fouines avec des déclarations de dégâts et le montant estimatif des dommages pour faire avancer le dossier des classements en nuisible (pour info, suite à la maladie de la gale chez le renard, il y a moins de prises ce qui entraîne dans certains départements le déclassement de catégorie).

Pour les autres activités du groupement il n'y a rien à signaler. Néanmoins, arrivant à la retraite et avec une législation qui entrave le bon déroulement de la logique, il va être de plus en plus dur de s'approvisionner en produit à des prix qui favorisent tout le monde. Je lance un appel aux agriculteurs s'ils veulent bien adhérer à notre groupement pour nous aider à avoir des prix corrects.

Le bureau du Groupement de Défense des Cultures se joint à moi pour vous offrir tous nos vœux pour 2018 et vous donne rendez-vous à notre assemblée générale au Printemps.

Le Président du groupement local,

Jean-Luc GAUCHERIN